



À bas la cogestion et les élections ! Vive la lutte et l'abstention !

Du 6 au 8 février 2024 auront lieu les élections CROUS. Des étudiant-e-s seront élu-e-s pour "représenter et défendre nos besoins à tout-te-s".

Pourtant, quelque soit l'issue du scrutin, nous ne siégerons pas dans les conseils.

Les instances prétendument démocratiques du CROUS, comme celles de l'université, sont décrites comme représentant les étudiant-es pour parvenir à défendre leurs droits. Pourtant nous ne croyons pas en cela : les différents conseils ne sont que des cadres de gestion. Quand bien même nous serions majoritaires (ce qui ne peut déjà pas être le cas), les étudiant-e-s, représentant que peu de sièges, nous ne parviendrons pas mieux à lutter pour défendre nos intérêts.

En effet, que ce soit pour lutter contre la pauvreté des étudiant-e-s, contre la privatisation de nos études et des infrastructures étudiantes, contre les politiques racistes qui asphyxient les étudiant-es extra-européenne-es, ou pour obtenir de nouveaux droits comme le salaire étudiant, les conseils ne nous sont d'aucune aide.

La réussite de notre projet politique dépend bien plutôt du rapport de force que nous réussirons à construire hors des conseils. Ce rapport de force est à construire à l'Université mais aussi à l'échelle de la société entière (d'où nos liens avec d'autres syndicats professionnels).

Il est souvent brandi que les conseils sont l'unique moyen d'améliorer concrètement la situation des étudiant-e-s :

c'est faux.



Pour aller plus loin, ils nous détournent en réalité du véritable terrain sur lequel nous pouvons vraiment peser sur la situation et nos conditions : **par les luttes et nos propres organisations.**

Ainsi, notre syndicat s'est engagé entièrement l'année dernière pour **combattre la réforme des retraites**. Cette année notre combat se poursuit contre les différentes lois et projets racistes comme le mal-nommé projet d'augmentation des frais d'inscription pour les étudiant-e-s étrange-r-es **Bienvenue en France** ou la **loi immigration** en organisant des manifestations, des tractages, lâchés de banderole, des formations ou en appelant au blocage. Nous nous mobilisons également au sein du **Comité étudiant Palestine Uni-stras** en soutien du peuple palestinien qui subit l'oppression coloniale avec la complicité de l'État Français !



On en a marre de ces milliards dépensés pour faire la guerre !

On en a marre d'entendre qu'il n'y a pas d'argent pour les étudiant-e-s !

On en a marre de nous faire expulser de nos logements pour accueillir les JO !



Participer aux conseils ne fait qu'entretenir l'illusion électorale et retarder l'exigence de trouver d'autres moyens pour imposer notre projet égalitaire. Nous avons à bâtir ces cadres réellement démocratiques !

Pourtant, nous nous présentons tout de même à ces élections : paradoxe ?

1. Les élections, même si elles sont déjà largement désertées, donnent une certaine **visibilité à nos mots d'ordre.**
2. Nous ne souhaitons pas laisser cette visibilité temporaire à d'autres organisations, qu'elles soient **réactionnaires (UNI)** ou **co-gestionnaires (AFGES).**
3. La présentation d'une liste électorale nous permet d'avoir des moyens (financiers, locaux, etc.) que nous ré-utiliserons pour nos luttes.

Ne vote pas pour nous !

Syndique-toi et rejoins-nous !



À bas la cogestion et les élections !

Vive la lutte et l'abstention !